

Le jour du Millepertuis

Le retour du féminin est aussi le retour aux traditions ancestrales qui lient les femmes de tous âges à la magie des plantes. Les « douces angevines » nous partagent leur expérience des soins préparés dans l'esprit du sacré et invitent celles qui en usent à s'offrir une beauté plus profonde et plus harmonieuse.

HISTORIQUEMENT, la connaissance des plantes médicinales était un savoir détenu surtout par les femmes. Ces personnalités très proches de la nature étaient à la fois herboristes, guérisseuses, sages-femmes, et un peu magiciennes... Elles se transmettaient de mère en fille ou de grand-mère en petite-fille leurs remèdes de « bona fama » (bonne renommée). Pour cela, on les appelait « bonnes femmes ». Au Moyen-âge, leurs jardins alertaient les autorités religieuses de l'époque qui préféraient les nommer « sorcières »... On connaît leur fin brûlante.

AUJOURD'HUI, les Douces Angevines sont des femmes sensibles au pouvoir des plantes, cultivant leur jardin de beauté, et partant ensemble au cœur de la nature cueillir les plantes sauvages. Loin de tout traditionalisme, les Douces Angevines ont la volonté de faire vivre des connaissances et des savoir-faire qui ont fait leur preuve dans le temps, et surtout d'affirmer une modalité féminine comme une nécessité vitale dans un monde où, même si les bûchers n'existent plus, le masculin règne encore en maître.

DU SOLSTICE D'ÉTÉ À LA SAINT JEAN, chaque année, nous partons à la rencontre du Millepertuis, la plante aux mille petits trous. A midi au solstice, quand le soleil est à son maximum, la reine des « herbes de la saint Jean » est au sommet de sa floraison, gorgée de soleil, tendue vers le ciel, resplendissante de tous ses pétales d'or. La fête peut commencer !

Nous cueillons délicatement la fleur, en lui parlant amicalement, ou en chantant la joie de ce contact simple et direct, entre femmes et fleurs.

Nous leur racontons l'alchimie à venir qui va sublimer leurs qualités et perpétuer leur esprit, et toujours nous les remercions. Cela peut faire sourire, et pourtant nous savons que la qualité des produits en sera 1000 fois meilleure. Ce lien avec les plantes, d'être vivant à être vivant, est un secret que les anciens nous ont enseigné.

ENTRE LES FEMMES qui cueillaient déjà le millepertuis pour faire « l'huile rouge » il y a 2000 ans, lorsque le soleil est au plus haut, et notre petite équipe ce jour de la St Jean, un même instant se vit. Le temps n'existe plus, nous célébrons ensemble la même fête.

Aux antipodes de l'industrie cosmétique, nous revivifions ainsi la tradition des Bonnes Femmes herboristes, en nous inscrivant dans une lignée de femmes qui remonte à la nuit des temps...

Après la cueillette vient le temps du séchage et de la macération. Le soleil est notre compagnon et le premier grand alchimiste dans chaque étape de cette transformation. Les fleurs se fondent lentement dans le « bain » subtil que nous leur avons soigneusement préparé. Là encore nous les accompagnons, nous leur parlons de vous aussi, et des bienfaits qu'elles vous apporteront.

La fleur solaire chasse les puissances de l'ombre, pour cela elle était appelée « chasse démons », démons intérieurs comme extérieurs. « Grâce divine » et « Baume du guerrier » sont d'autres appellations qui célèbrent sa puissance et ses vertus cicatrisantes et anti-inflammatoires. Au moyen-âge, elle entrait dans la composition du « Baume du commandeur », de « l'Eau vulnérable », de la « Thériaque », de l'« Huile de scorpion composée » et bien d'autres recettes extraordinaires ! Ici, se prépare l' ancestrale « huile rouge » et sa couleur de rubis flamboyant va bientôt apparaître. Dans 40 jours, la précieuse macération d'herbe de la St Jean sera fin prête pour offrir toutes ses vertus apaisantes et réparatrices à nos cosméto-fluides de beauté.

NOS MÉTHODES DE TRAVAIL, les soins vivants que nous préparons, faits par des femmes pour des femmes, dans le respect du vivant, sont une invitation. Dans ce monde éminemment masculin où nous vivons, ils sont une invitation que nous lançons aux femmes.

Ce lien avec les plantes, d'être vivant à être vivant, est un secret que les anciens nous ont enseigné.

Un encouragement à se libérer de conditionnements inutiles et de l'asservissement à une industrie cosmétique faite par des hommes. Les temps changent, le monde évolue, mais l'assujettissement à la loi masculine, qui édicte comment doit être « traitée » la beauté de la femme, perdure. Et si l'on sortait de ce conditionnement pour récupérer notre propre nature ?

C'est notre souhait, notre désir. Depuis toujours les femmes sont sensibles à la beauté et prennent soin de leur corps. Alors être belle, oui, bien-sûr, mais en accord avec notre nature profonde. C'est cela que nous voulons offrir aux femmes : des produits vivants en symbiose avec la peau. Car la sensation de cette harmonie apporte plus encore qu'une belle peau...

 Michèle CROS et Julie LAVARELLO
www.lesdoucesangevines.com

Nos formulations sont très étudiées et les ingrédients qui les composent sont soigneusement dosés. De plus, nos produits sont testés dermatologiquement (pas de tests sur animaux). L'usage des plantes nécessite des connaissances précises.

Ainsi, la macération de Millepertuis est un célèbre anti-inflammatoire, mais il peut, à l'inverse, augmenter les effets des rayons solaires.

Etant donnée la proportion de macérat de Millepertuis qui enrichit notre fluide apaisant Après le Soleil, nous conseillons systématiquement d'éviter son application avant une exposition au soleil.



Mad JAROVA
Prélude